

# La sous-traitance française tient bon la barre

**A quelques semaines de l'ouverture du Midest 2011, la sous-traitance française et européenne affichent une relative bonne forme. Et si de nouvelles incertitudes planent, certaines difficultés reculent petit à petit.**

La finance européenne est sur la sellette, mais la sous-traitance, elle, tient bon. Si l'on en croit les derniers chiffres de l'étude annuelle sur l'activité de sous-traitance industrielle de Daniel Coué, consultant du Midest, la situation est même plutôt bonne. En Europe, le chiffre d'affaires de la sous-traitance a ainsi progressé de 19 % en 2010, pour atteindre 390 milliards d'euros à 15 et 453 milliards d'euros à 27. La France, deuxième au classement européen, fait moins bien : + 13,31 % seulement en 2010, à 67,98 milliards d'euros. Mais les Français n'ont pas à rougir, d'autant que

« certains secteurs s'en sortent très bien, comme la fonderie, le décolletage, la transformation des plastiques et des élastomères et la frappe à froid », détaille le consultant.

En revanche, « la situation progresse, mais on reste encore sous le niveau de 2003 en valeur et sous le niveau de 98 en volume », note-t-il.

## UN BON PREMIER SEMESTRE

Et l'année en cours ? « Le premier semestre de cette année s'est encore inscrit dans une dynamique de développement

des activités et cela dans tous les secteurs. Il est probable que cette croissance se ralentisse quelque peu au second semestre, mais on peut pronostiquer, pour l'ensemble de la sous-traitance industrielle, une progression en volume comprise entre 5 et 7 % et de 6 à 9 % en valeur », poursuit-il. A condition que la situation financière européenne ne se dégrade pas au point d'avoir des conséquences sur son tissu industriel...

## TOUJOURS DES POINTS DURS

L'activité progresse mais les difficultés demeurent : les entreprises sont trop petites pour être performantes à l'export, elles connaissent toujours de grandes difficultés à aller « chasser en meute » et les relations client-fournisseur sont toujours tendues. Sur ce point cependant, la situation progresse. En particulier, la Médiation interentreprises industrielles et de la sous-traitance, créée il y a un an, totalisait plus de 300 saisines au 30 août 2011. Elle traite actuellement 20 à 25 dossiers par mois. « Et encore, certains dossiers ne viennent pas jusqu'à nous car, souvent, les donneurs d'ordres reculent quand les fournisseurs les menacent d'aller alerter le médiateur », note Jean-Pierre Salaün, médiateur délégué. Quant à la « charte de bonnes pratiques » sur les relations

client-fournisseur, lancée l'an dernier elle comptait déjà plus de 150 signataires au mois de septembre.

## ÇA S'ANNONCE BIEN

Le dispositif progresse. « Nous sommes en train de mettre en place des médiateurs en région. A l'avenir, nous voulons travailler sur les certifications. L'idée serait de mesurer la satisfaction des fournisseurs, comme l'ISO mesure actuellement la satisfaction client. Nous collaborons avec l'Afnor sur ce sujet et comptons participer à des groupes de travail internationaux sur ce thème au sein de l'ISO » annonce Jean-Pierre Salaün.

Enfin, les sous-traitants français semblent avoir été entendus par les politiques. Le 13 juillet dernier, une proposition de loi a été déposée par le député de Haute-Loire Jean Proriol et 60 co-signataires, en faveur d'une modernisation de la sous-traitance. Elle prévoit notamment la nullité des conditions générales d'un donneur d'ordres qui exclurait les conditions générales de ventes d'un sous-traitant, une meilleure protection des savoir-faire.

Une autre proposition de loi, déposée en juin vise à protéger les entreprises en cas de hausse subite des prix des matières premières. Il ne reste plus qu'à attendre le résultat des votes... ■

## LE MIDEST ÉVOLUE

La 41<sup>e</sup> édition du salon de la sous-traitance industrielle se déroulera du 15 au 18 novembre 2011. Le salon attend le même nombre d'exposants (1750) et de visiteurs que pour sa précédente édition. Il mettra le Portugal à l'honneur. Ce nouvel opus inaugurera des rencontres d'affaires organisées avec B2fair. Leur objectif : arranger au moins 1000 rendez-vous.

Pour l'édition 2011, le Midest bénéficiera d'un effort sur la signalétique, en particulier sur les stands collectifs, et se lancera dans des initiatives numériques, avec plusieurs applications pour Smartphones permettant d'obtenir des informations complémentaires et de se guider sur le salon vers un exposant.